

Nécessité et difficulté d'un sursaut national.

Posté le : 26 mai 2026 14:28 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Monnaies et changes, Attitudes, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique

Du sursaut au sein des Républicains au sursaut républicain, puis au sursaut national, voire au sursaut européen, le sursaut est un concept qui se décline bien dans de multiples directions : le système social, in finançable, l'économie, en déclin accéléré, la culture française victime expiatoire du Wokisme anti occidental et de l'islamisme, etc.

Il impose d'avoir une claire vision **des causes** de l'effondrement progressif qui nous accable. C'est là où le bât blesse en premier, car les causes sont peu populaires et pas toujours faciles à comprendre pour les politiques comme pour les électeurs, et les solutions exigent parfois de sortir d'habitudes de penser et de réagir. Le sursaut impose une perspicacité et une pédagogie affirmées.

La première cause est la plus complexe et totalement hors du champ politique et médiatique : la destruction d'un système de changes basé sur la coopération et la lutte coordonnée contre les excédents et les déficits excessifs. **Elle entraîne des crises à répétitions, l'effondrement de la croissance, et l'endettement général.** L'entrée de la Chine dans l'OMC a été une calamité. Ses excédents faussent tout. L'Euro est un mauvais système monétaire car il ne permet aucun ajustement par la valeur des monnaies et n'impose pas de réduire les excédents monstrueux. On exige des pays déficitaires de réprimer leurs dépenses et on détruit la croissance générale. Sans alternatives pérennes ni moyens d'ajustement concerté.

La seconde est l'effondrement de la natalité. Le vieillissement n'est pas grave si les naissances sont importantes et si on peut rester actif en bonne santé plus longtemps. Le problème est mondial dans les pays développés mais minimisé en France depuis 1968, la pilule, puis la loi sur l'avortement et celles sur l'affaiblissement du couple hétérosexuel. Nous avons 30 millions de moins de 20 ans. Nous en sommes à 15 millions. **50% de chute. Un drame.** La perspective est entre 5 et 7 millions en **2080**, donc la disparition du pays... Il a fallu attendre le non-remplacement générationnel pour commencer à ouvrir un peu les yeux, mais le péril de l'absence de naissances suffisantes a été transformé en péril vieux ! Une honte !

La troisième a été la préférence pour la croissance des pays sous-développés, en Europe comme dans le monde. En Europe on a subventionné les pays de l'Est et du Sud par les fonds structurels prélevés sur les pays plus riches, tout en y transférant des activités productives. Aux Français qui travaillent de payer. Et à l'échelon mondial on a fait sortir de la pauvreté 350 millions de personnes en Chine, en Inde, en Turquie, etc. également par transfert d'activité et d'investissement, en cassant l'emploi industriel en France comme partout dans les pays développés. Les Etats-Unis se sont alors rendu compte qu'ils n'y arrivaient plus et la France est dans la même situation. On ne peut pas, « en même temps », payer la croissance des autres et la sienne propre.

Ces trois sujets sont actuellement totalement hors du débat politique pour de mauvaises raisons. Les gains financiers du recyclage des excédents gigantesques est tel pour quelques-uns que « les élites » ne veulent pas y renoncer. L'enrichissement de Macron chez Rothschild, comme les complicités dans la vente d'Alstom en témoignent. Les mouvements féministes et écologiques ne veulent pas entendre parler de natalité. Les entreprises mondialisées, et la France en a quelques-unes, ne veulent pas renoncer à des marchés où ils font l'essentiel de leurs gains financiers, puisqu'en France on ne

peut plus gagner d'argent. .

Deux « constructions » ont aggravé tout à partir du début des années 90 : le fédéralisme européen et l'écologisme hystérisé, puis l'association des deux contre la France.

Mitterrand était un pourrisseur, dans tous les domaines de sa vie privée comme de sa vie publique. Il voulait être le dernier président de plein exercice de la Vème. Il a gagné. Maastricht a été le début de la fin pour la France et la fin du début pour le fédéralisme absolu en Europe. Alors qu'il ne s'agissait au départ que de faciliter le fonctionnement interne de la CEE après l'élargissement du nombre des pays membres, on a basculé dans la création d'un pouvoir central absolu où la France ne pèse que 10% donc perd son indépendance et les moyens de réagir à des mesures désastreuses pour elles. Quand le cynique Bruno Lemaire annonce dans son dernier livre que l'Union européenne est une démocratie « canada dry » il n'a pas tort. La France n'a plus le moyen de s'y faire entendre et respecter. Le français a été évacué. L'extension aux portes de la Russie a créé une guerre dévastatrice. Certains pensent encore à intégrer la Turquie le Liban et Israël ! Pourquoi pas l'Iran ? Les ambitions de Macron en Europe lui ont fait abandonner les intérêts français et multiplier les postures destinées à le faire connaître et apprécié par les Européens, avec un certain succès. Il jugeait cela nécessaire pour devenir le premier président élu de l'UE. Porter un langage européen qui ne soit pas fédéraliste est très difficile aujourd'hui. LR s'est progressivement détruit en n'ayant aucune vision européenne depuis le ralliement de Chirac à Maastricht et l'union avec des centristes.

L'équipe minuscule et cupide de Maurice Strong a réussi à lancer à l'ONU l'hystérie de la transition climatique, après son « succès » sur l'affaire de la couche d'ozone, pour enrichir quelques lobbies des EnR. L'homme coupable de fin du monde et de la destruction du vivant, sommé de cesser de créer du CO2 au nom de la science, est une fabuleuse construction politique et une belle escroquerie. Timmermans pour tenter de devenir président du conseil en Hollande avait besoin des Verts. Il a surjoué l'écologisme, sans aucun contrôle notamment de la France. Les coûts passés, présents et futurs dérivés pour la France sont simplement monstrueux. Pour aucun résultat climatique comme on le constate avec la canicule anticipée actuelle. Mais on a cassé notre industrie, notre agriculture, notre mix énergétique et même le bâtiment ! Folie totale. C'est très difficile à contrer sans devenir un climato sceptique anti européen tueur de la nature et du monde vivant !

L'Union Européenne a été aussi le pivot de l'entrisme musulman, de l'immigration sans limite, du sans frontiérismes, du droit-de-l'hommisme et du wokisme culpabilisateur. Macron a tout relayé. Le droit à la transition climatique est devenu un droit de l'homme, comme le foulard islamique, marque de la bonté anti-raciste. Le soutien aux provocations de l'Ukraine a été encouragé, François Hollande finissant par avouer que les accords de Minsk n'avaient pour but que d'être violés ! On a vu les résultats.

L'Allemagne a pris le leadership en Europe et reconstitué son hinterland. Notre déficit est tel avec ce pays que si on faisait du Trump, on augmenterait les droits de douane de plus de 100%. Elle a racheté un nombre colossal d'entreprises françaises). La Hollande a capté les importations européennes et dispose également d'un excédent colossal avec la France qui a laissé les dockers interdire tout trafic d'importation nouveau. Merci à M. Edouard Philippe et quelques autres.

Les mesures fiscalistes, démagogiques, socialistes accumulées depuis 74 conjuguées avec l'effet des récessions périodiques, des déplacements de l'investissement, de la maladie réglementaire, et des mesures anti-activités, ont fait dégringoler la France dans les classements du PIB par habitant. Si nous étions restés à la troisième place des pays comparables, nous aurions 700 milliards **de plus par an** à se partager entre Etat et particuliers et des soldes positifs pour le commerce extérieur et le budget.

Pratiquement tous les marchés en France sont associés à des sources d'argent public. Si on freine

sur la dépense, on casse le revenu de millions de gens. Ils le savent. Une économie à ce point administrée est d'une extrême fragilité.

Je crains que personne n'ait vraiment pris la mesure de l'ampleur des mesures à prendre pour sortir de la spirale descendante qui est la conséquence de ces gigantesques erreurs politiques. Construire un sursaut est indispensable mais un travail d'explication phénoménal est nécessaire pour rendre acceptable les mesures nécessaires.

Quand on essaie de présenter le minimum minimorum d'actions à mener, on voit les yeux se lever au ciel dans la consternation et l'horreur. Politiquement, juridiquement, médiatiquement impossible ! Pas un peu impossible. Totalement inenvisageable sur certains sujets comme la natalité, la fonction publique, le temps de travail, la répression du crime, les gratuités, le récit national. Tout est tabou.

Comme les conséquences sont dures pour beaucoup de français, privés de services publics et appauvris, les politiques revanchardes fondées sur la chasse aux boucs émissaires tient le haut du pavé. Les riches d'un côté, les immigrés de l'autre avec en prime l'exaltation du « théâtre de l'antifascisme », et la déification de dame nature. Surprise, la gauche a restauré en prime la haine du juif, et la nécessité de détruire Israël, tout en promouvant les Transgenres et les meutes de bêtes nuisibles comme héros de notre temps.

Ce qui reste de jeunesse est appelée à « s'indigner » et s'engager contre tout et l'inverse de tout, et surtout contre elle-même, sa culture et son histoire, entre running, malbouffe, bière au rabais, routardise et sous-emploi.

Le pessimisme du « tout est foutu » gagne du terrain. Voir Eric Naulleau ! Dans le film Viridiana de Bunel, qui ne date pas d'hier, la scène centrale est un groupe hideux de clochards ivrognes souillant de toutes les manières, même les pires, des robes de mariées. Il a fallu du temps mais la réalité a rejoint la fiction et l'affliction. Le clochard s'est réincarné en Macron, Lecornu, Mélenchon, Hollande, Vallaud, Ernotte, Rousseau, Panot ou Rima Hassan... Dans ce jeu de rôle, la robe de mariée, c'est la France.

Les Français vieillissants et assommés par une « information construite » qui les malaxent dans le mensonge et la culpabilité généralisée peuvent-ils soudain se réveiller en un grand sursaut salvateur après cinquante ans de descente aux enfers ?

Un Charles Gave attend pour 2027 la grande crise économique qui permettra de repartir sur un terrain nettoyé. D'autres attendent qu'on ait atteint le fond de la piscine pour donner le coup de pied salvateur.

La politique du pire est la pire des politiques. Mieux vaut promouvoir le sursaut immédiat. LR peut en être le levier. Mais quel défi ! Faire accepter au pays une révolution copernicienne est une ambition majeure qui demandera à tous les adeptes une force de conviction exceptionnelle et un courage quotidien tout au long du trajet ! Le seul moyen sera d'insister inlassablement sur les résultats attendus plus que sur les moyens. Le but c'est 350 milliards de revenus en plus pour les Français et 350 milliards de plus pour l'Etat, avec le retour de la maîtrise du destin français. Et il faudra actionner tous les leviers disponibles.

Un joli défi ! Organisons le sursaut !